

**Zeitschrift:** Schweizerische Zeitschrift für Pilzkunde = Bulletin suisse de mycologie  
**Herausgeber:** Verband Schweizerischer Vereine für Pilzkunde  
**Band:** 23 (1945)  
**Heft:** 8

**Artikel:** Russula [Fortsetzung]  
**Autor:** Walty, Hans / Berlincourt, A.  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-933918>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 15.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## Russula

Par Hans Walty, Lenzbourg. Traduction de A. Berlincourt

(7<sup>e</sup> suite.)

### 6. *Russula emetica* Schaeffer 1762

#### Russule émétique

Cette espèce est si proche parente de la précédente, *R. fragilis* Pers. que le plus éminent des spécialistes des russules, Julius Schaeffer, les considère comme identiques. *Fragilis*, dans la forme décrite ci-dessus, n'est qu'une forme petite, croissant sur les troncs, de *Russula emetica*, n'en différant en aucune manière. D'après lui, il faut entendre par *R. fragilis* Pers. *Russula violacea* Quélet, également très rapprochée; les trois espèces vont ensemble.

Chapeau jusqu'à 11 cm, rose-rouge sanguin  $\pm$  lumineux, exactement comme *fragilis*, pâlisant et se tachant de jaune, arrondi-étalé-déprimé, avec le bord sillonné-tuberculeux dans la vieillesse, obtus, une membrane visqueuse, brillante, entièrement séparable.

Lamelles blanches, un peu plus foncées que la chair qui est blanc pur, parfois aussi presque blanc-crème, de largeur moyenne, arrondies au bord du chapeau, sinuées, presque libres, égales, rarement quelques-unes fourchues, presque écartées.

Pied blanc, assez souvent rosé à la base, faiblement ridé, cylindrique ou plus rarement épaissi vers la base, 20-60  $\times$  10-20 mm, d'abord plein puis farci, finalement spongieux-creux et fragile.

Chair blanche, le plus souvent rose sous la membrane du chapeau, fragile dans la vieillesse, très poivrée. Odeur de fruits, rarement nulle.

Spores en masse blanc pur ou blanchâtres, 8-10  $\times$  5-9  $\mu$ , grossièrement échinulées, cristulées.

Basides 37-46  $\times$  10-12  $\mu$ .

Cystides nombreuses, lancéolées-fusiformes, souvent appendiculées, entièrement violet-bleu avec une base rose par la sulfovanilline.

Dans les forêts de conifères plutôt que dans les bois feuillus, souvent dans les clairières, dans l'herbe au bord des forêts. Pas très fréquente. Juillet-décembre. Singer mentionne une variété avec le bord uni, non strié, que je n'ai jamais rencontrée. *R. emetica* est vénéneuse. Suivant Kobert, elle renferme de la choline, de la muscarine et de l'atropine.

On prétend que, en faisant bouillir les champignons et en rejetant l'eau de cuisson, les substances toxiques sont éliminées et ils deviennent comestibles. (? A.B.)

L'espèce qui ressemble le plus à *emetica*, rouge sang, âcre, avec des lamelles blanches, est *R. sanguinea* Bull. Elle a le bord du chapeau uni, non strié et

des lamelles atténuées en pointe vers le bord, adnées-décurrentes vers le pied, tandis que, chez *emetica*, elles sont arrondies aux deux extrémités, *R. rubra* a des lamelles jaune d'ocre.

Singer indique comme formes de *emetica*:

#### 7. Forme alba K.

Chapeau blanc, bord le plus souvent uni, chair blanche sous la membrane. Habitat et saison comme chez le type.

#### 8. Forme gregaria Kauffm.

Plus élevée, plus molle, avec une forte tendance à se décolorer. Krombholz, Naturg. Abb., pl. 66, f. 18-19. Richon et Roze, Atl. des champ., pl. 43, f. 1-3. Cooke, pl. 1031. De juillet à octobre dans les marais.

#### 9. Forme longipes Sing.

Se distingue de la forme précédente par un chapeau plus petit, un développement plus régulier et une membrane rouge sang, ne se décolorant pas. Bord presque uni, pied allongé et mince. R. Cooke, pl. 1092; Fries, Sver. ätl. Sw. pl. 21; Corda, dans «Sturms Pilzen», XI, pl. 53. Forêts humides de conifères, souvent sous la mousse. Août à novembre.

#### 10. Forme alpestris Sing.

Plus petit, chapeau d'un rouge sanguin foncé, bord presque uni. Pied très court. Raide, fragile. Exclusivement sur les pâturages des Alpes, au-dessus de 1800 m. Juillet à août.

#### 11. Sous-espèce *Russula atropurpurina* Sing.

Syn. *R. rubra* Cooke.

Repr. Cooke, Illustr., pl. 1025.

Chapeau rouge foncé, presque noir, souvent violet-noir au centre, plus clair vers le bord, très grand.

Lamelles blanc pur.

Pied blanc.

Chair très âcre.

Spores en massé blanches.

Odeur forte d'abricots.

Spores grossièrement échinulées,  $10-11,5 \times 9 \mu$ .

Forêts de hêtres. Août à octobre.

*R. atropurpurea* Quél. Lamelles âcres, sans cela douce, au bout d'un moment un peu brûlante.

*R. atropurpurea* Krbz. a une chair douce, seulement un peu âcre dans sa plus tendre jeunesse.

(A suivre)